

LES BERCEAUX.

Les frères bercelonnettes
Qui remplissent nos maisons
Sont roses pour nos fillettes
Et d'azur pour nos garçons.
On les garnit de dentelles
Avec des soins infinis :
La maman et l'hirondelle
Savent construire les nids.

Devant eux la jeune mère,
En se mettant à genoux,
Fait, le soir, une prière,
Dont Dieu n'est jamais jaloux.
Tandis qu'ils sont dans leurs langes,
Priez vos petits Noël ;
Car vos mignons sont des anges.
Et leurs berceaux des autels.

Mais, hélas ! la foudre tombe
Sur les nids et les berceaux
En emportant dans la tombe
Les enfants et les oiseaux.
C'est partout même misère,
Quand viennent les jours de deuil :
Le berceau, joyeux naguère,
Se change en petit cercueil.

La maman pâle et muette,
Va, rôdant, le jour entier,
Près de la bercelonnette
Que l'on remonte au grenier....
Pendant qu'ici-bas l'on verse
Des pleurs sur les disparus,
C'est la Vierge qui les berce
Dans le berceau de Jésus !

THÉODORE BOTREL.

— O —

